

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 4 (1892)
Heft: 2

Artikel: Développements pour instantanés
Autor: Tommasina, T.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-523617>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Développements pour instantanés.

M. Frédéric Dillaye dans son récent volume : *La théorie, la pratique et l'art en photographie*, propose la surexposition comme méthode pour obtenir de bons clichés très harmonieux et très détaillés, dans le cas de paysages à grands contrastes d'éclairage.

La *Revue de photographie*, dans le numéro de décembre 1891, donne élégamment et avec la plus grande clarté, la méthode raisonnée et complète, et l'envisage même comme moyen rationnel pour obtenir l'orthochromatisme avec des plaques ordinaires.

Ayant fait usage maintes fois de cette méthode avec des résultats très satisfaisants, je dois la déclarer logique et pratique sous tous les rapports ; seulement, avec elle, on ne résout qu'une partie du problème de la photographie alors que le paysage présente des oppositions violentes ; c'est-à-dire que l'on a le paysage inanimé, sans les figures en action, hommes ou animaux, qui rendent le sujet, dans nombre de cas, bien plus intéressant. De plus, le nombre des amateurs qui se servent exclusivement d'appareils à main, augmente tous les jours, et pour eux le problème ne peut être résolu.

Voilà les raisons qui m'ont poussé à chercher la solution par le développement plutôt que par la pose, et je pense y être arrivé.

Le 8 décembre dernier, avec une chambre 13 × 18 munie de l'obturateur dit « l'Automatique », objectif Suter Rapide Aplanat de 340 mill. de foyer, diaphragmé $f/15$, avec des plaques Lumière, étiquette bleue, j'ai pris six instantanés de paysages animés qui m'ont donné des négatifs si harmonieux et si fouillés dans les ombres, que je me suis

décidé à faire connaître le système de développement dont j'ai fait usage, le voici :

DÉVELOPPEMENT

Solution A

Eau bouillante	500 gr.
Iconogène	15 gr.
Sulfite de soude	60 gr.

Solution B

Solution concentrée de carbonate de soude.

Bain de développement.

Solution A	100 gr.
Solution B	2 gr.

FIXAGE¹

Eau	1000 gr.
Hyposulfite de soude	200 gr.
Sulfite de soude	15 gr.
Acide sulfurique pur	2 à 3 gr.

Il faut développer bien à fond, puis tremper le négatif en lui donnant du mouvement, dans de l'eau contenant un peu de bain de fixage additionné encore de quelques gouttes d'acide sulfurique ; l'y laisser de quelques secondes à une minute, selon le plus ou moins de contrastes du négatif, ce que l'on juge en le regardant par transparence. On le regarde encore après le fixage, et le laisse dans ce bain quelques minutes de plus si on le trouve encore un peu trop dur.

Tel est mon procédé que l'on pourra simplifier, car je ne pense pas qu'en lui réside le *sine qua non* : aux autres chercheurs de le perfectionner.

Th. TOMMASINA.

¹ Le préparer 24 heures avant l'usage, le laisser déposer et filtrer.
